



**HAL**  
open science

## IRAA - Institut de recherche sur l'architecture antique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. IRAA - Institut de recherche sur l'architecture antique. 2011, Université Aix-Marseille 1, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02030324

**HAL Id: hceres-02030324**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030324>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
l'unité :

USR 3155 – Institut de Recherche sur l'Architecture  
Antique (IRAA)

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université de Provence – Aix-Marseille 1

CNRS

Mars 2011



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport de l'AERES sur l'unité :

USR 3155 – Institut de Recherche sur l'Architecture  
Antique (IRAA)

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université de Provence – Aix-Marseille 1

CNRS

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

**Pierre Glorieux**

Mars 2011



## Unité

Nom de l'unité : Institut de Recherche sur l'Architecture Antique (IRAA)

Label demandé : USR

N° si renouvellement : 3155

Nom du directeur : M. Renaud ROBERT

## Membres du comité d'experts

Président :

M. Pierre ROUILLARD, CNRS

Experts :

M. Jean-Pierre BRAUN, Ecole d'Architecture de Paris-Belleville

Mme Anne JACQUEMIN, Université Marc Bloch, Strasbourg, désignée par le CNU,

Mme Agnès ROUVERET, Université Paris Ouest, désignée par le CoNRS,

M. Pierre-Yves SAILLANT, CNRS, représentant des ITA

## Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Yves CHEVRIER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Denis BERTIN, vice-président pour la recherche, Université de Provence

Mme Françoise LE MORT, DAS INSHS



# Rapport

## 1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite a lieu le 10 mars 2011 dans les locaux de la MMSH à Aix-en-Provence. De 9h30 à 10h30 le comité d'experts se réunit à huis clos. Entre 10h30 et 12h se tient la réunion plénière en présence des tutelles, suivie de la rencontre avec leurs représentants (12h-12h30). Le comité rencontre ensuite à huis clos les doctorants (12h30-13h15), les ITA (14h15-15h30) et le directeur de l'UMR (15h30-17h). Il se réunit à huis clos entre 17h15 à 18h30.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

D'abord « Service d'Architecture Antique », né en 1957, avec des bureaux indépendants répartis sur le territoire national, l'IRAA a connu plusieurs modes de fonctionnement : laboratoire propre du CNRS (UPR 5500), puis UMR (6222), finalement USR depuis 2008.

L'USR, plus précisément le bureau d'Aix qui assure en outre la direction de l'ensemble de l'Unité, est désormais accueillie dans les locaux de la MMSH.

Son domaine est l'architecture antique en France et autour de la Méditerranée, avec deux modes d'action : des programmes propres et des activités d'expertise effectuées à la demande des partenaires de la recherche archéologique (services du Ministère de la Culture, INRAP, collectivités territoriales, Ecoles françaises à l'étranger, Instituts français à l'étranger, directions de l'archéologie de divers pays étrangers).

Elle est caractérisée par la place importante qu'occupent les architectes (IR du CNRS)

- Equipe de Direction :

L'équipe comprend le directeur, M. Renaud Robert, et trois responsables des bureaux : M. Jean-Charles Moretti (Myon), M. Nicolas Bresch (Paris) M. François Quantin (Pau).

- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	6	6
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	4	3
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	1	3
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	12	11
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	1	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	35	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	7



## 2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité:

Le premier trait à souligner est l'originalité de la structure avec en tout quatre « bureaux » répartis sur le territoire ; une structure avec une fonction unique en Europe

La structure d'USR, retenue depuis 2008, est particulièrement adaptée aux trois missions : recherche, expertise et formation. Le premier effet très positif du « R » de l'USR est qu'il permet d'intégrer des étudiants.

Au cours de l'actuel Quadriennal un gros effort de cohérence de politique de l'équipe a été mis en œuvre par la Direction, ce qui a permis un meilleur équilibre des fonctions

L'équipe est peu nombreuse en effectifs, mais sa production est importante et de qualité, fortement soutenue par les institutions auxquelles elle s'adosse. Chacune de ces institutions est un partenaire.

L'équilibre entre chantiers nationaux et étrangers (bassin méditerranéen du Proche-orient à l'Espagne en passant par l'Albanie et l'Afrique du Nord) est à peu près stable, même si le Comité relève une place plus importante des travaux dans la France du Sud.

Toutefois on doit être attentif au déséquilibre entre les bureaux, conséquence de l'histoire de l'Unité. La principale source de préoccupation est le vieillissement de l'équipe (notamment pour les architectes-archéologues IR - IE et dessinateurs infographistes). Le comité s'interroge sur le nombre très important des opérations au regard des moyens humains de l'équipe.

- Points forts et opportunités :

- La personnalité du directeur et le dynamisme des responsables des trois bureaux ou antennes de Lyon, Paris, Pau assurent un fonctionnement harmonieux de l'Unité. L'esprit d'équipe n'est pas un vain mot.
- La bonne insertion dans les structures où sont établis les bureaux (notamment à la MMSH d'Aix, mais ceci est vrai aussi pour la MOM à Lyon ou l'Université de Pau et des Pays de l'Adour) et le dynamisme de l'équipe ont eu pour très heureuse conséquence l'annonce - au moment de la « visite Aeres » - d'un fort soutien des tutelles : ouverture d'un concours CNRS pour un architecte IR et recrutement d'un IGR architecte par l'Université de Provence.
- L'implication de cette Unité est particulièrement forte dans l'archéologie nationale, une implication dans des programmes de recherche analysés ci-dessous, mais pas seulement, car les actions de valorisation menées par l'IRAA sont reconnues à l'échelle nationale et internationale (publications, expositions, aménagement et mise en valeur de site (Chassenon, Périgueux).
- La pertinence des objectifs scientifiques doit être relevée notamment avec les retombées sociétales clairement reconnues : surtout avec l'étude des édifices de spectacle, les enceintes ou les travaux sur le décor architectural.
- Un autre trait particulièrement heureux des travaux de l'Unité est l'approfondissement des études des textes anciens - étude des vocabulaires techniques , tradition de l'édition de Vitruve - à côté des travaux d'architecture.
- Le souci d'associer les étudiants à la vie du laboratoire est manifeste dans plusieurs domaines, en premier lieu par le sujet même de leur thèse. En outre le laboratoire offre des stages sur sites (Délos, Belo...) et il fait un effort particulier pour le financement de leurs thèses, aussi bien à Aix qu'à Lyon. Dans ces deux villes les séminaires pour doctorants sont loués par les étudiants eux mêmes.

- Points à améliorer et risques :

- Le principal danger pourrait être la dispersion des activités ; mais la Direction, parfaitement consciente de cette question, veille à ne pas multiplier les nouvelles opérations.
- La situation de l'antenne de Paris est préoccupante, à deux niveaux : un effectif réduit et un certain isolement qui ne peut être corrigé que par une meilleure insertion dans le tissu universitaire ; le directeur



préconise alors une relation forte avec une Maison des sciences de l'homme sur le modèle d'Aix et de Lyon. Un recrutement est pour cette antenne indispensable à son maintien.

- Un troisième danger est représenté par le vieillissement de l'équipe. Certes le gros effort fait par les deux tutelles en 2011 doit être salué mais cela ne saurait suffire pour assurer le fonctionnement des antennes, qui ont besoin tout à la fois d'architectes et de chercheurs, et ce point concerne notamment celle de Paris qui dans deux ans ne comptera plus qu'une personne. Il convient que dans celle de Pau le responsable soit le plus tôt possible « habilité à diriger des recherches ».

- **Recommandations:**

- Afin d'éviter une dispersion des activités, il convient d'augmenter les convergences sur le modèle d'opérations particulièrement réussies : ainsi celles menées à Périgueux ou Orange. Il est aussi tout à fait possible d'accroître ces convergences autour de plusieurs thèmes du projet qui - de plus - offrent souvent la perspective de belles opérations de médiation : édifices de spectacle ; étude du décor architectural romain, avec à la clef un grand manuel que l'ensemble de la communauté des archéologues utiliserait avec bonheur ; valorisation des travaux sur les enceintes.
- Reconnaître les stages sur sites comme stages professionnels serait utile pour les doctorants.
- Prendre appui sur l'Université et la MMSH d'Aix en Provence pour la valorisation et la mise en place d'un service commun d'archives particulièrement abondantes dans cette Unité.

- **Données de production :**

(cf. [http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres\\_Identification\\_Ensgts-Chercheurs.pdf](http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf))

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	9
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	13
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	1
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	1
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	12

### 3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

La structure originale de l'IRAA qui repose sur une collaboration étroite entre des chercheurs archéologues spécialistes du monde classique et des architectes diplômés, formés au relevé et à l'étude des monuments antiques, aboutit à une production d'une grande richesse et d'une remarquable qualité sur l'ensemble des chantiers dans lesquels l'équipe intervient, en France comme à l'étranger, notamment dans les fouilles programmées des Écoles françaises d'Athènes, de Rome et de la Casa de Velázquez. De plus, la transformation du laboratoire d'UPR en UMR puis en USR a permis l'intégration d'un nombre important de doctorants [29 (dossier bilan) ; 34 (dossier projet) répartis entre les ED d'Aix-Marseille et de Lyon, dont 9 bénéficient d'un financement, 6 doctorats soutenus au 30 juin 2009]. Plusieurs doctorants sont en charge de dossiers de publications importants (Carte Archéologique de la Gaule (Orange) par ex.). Il serait utile que tous les titres des thèses figurent dans le dossier.

Les publications soulignent la dynamique des recherches inscrites dans les programmes transversaux, et la multiplicité des expertises réalisées à la demande des collectivités locales. Elles montrent aussi la mobilité des



équipes qui travaillent conjointement (il convient de le souligner) sur des dossiers d'archéologie nationale et des chantiers de Grèce, d'Italie, d'Espagne, ou encore d'Albanie. Tous les membres de l'équipe sont publiants.

Dans le bilan 2006-2010, on relève, pour les membres de l'équipe, aussi bien chercheurs au CNRS, qu'enseignants-chercheurs et architectes, un nombre total d'articles qui se situe entre douze et seize pour les principaux responsables de programme, s'y ajoutent un nombre élevé de rapports de fouilles (entre 5 et 10 en moyenne), remis aux SRA ou publiés dans les chroniques archéologiques (BCH, MEFRA par ex.). Les comptes rendus se situent dans une fourchette identique. Enfin, selon les dossiers et la taille des publications elles-mêmes, les membres de l'équipe ont écrit entre 1 et 9 ouvrages ou chapitres d'ouvrage. Plusieurs articles ou ouvrages sont également liés à la diffusion de la recherche. Il s'agit notamment de catalogues d'exposition mais aussi de films.

On s'attardera plus particulièrement sur les ouvrages collectifs relatifs aux programmes transversaux. Ils définissent l'identité et l'originalité des recherches effectuées, assurent la visibilité majeure du laboratoire et sanctionnent aussi la vie des programmes à court, moyen et plus long terme. Ainsi, certains ouvrages, comme *L'architecture funéraire monumentale, la Gaule dans l'Empire*, Actes du Colloque de Lattes (2001), CTHS, Paris, 2006, marquent la conclusion de travaux antérieurs. Le bilan fait apparaître un nombre particulièrement élevé de publications sur les théâtres et édifices de spectacle en Gaule comme dans l'ensemble du monde méditerranéen. Un deuxième ensemble très important concerne les lieux de culte. Ces travaux prennent des formes différentes. On relève ainsi plusieurs monographies (sur le théâtre de Délos, prix Mendel 2009 de l'AIPL), le théâtre d'Orange, le sanctuaire d'Isis à Belo, ou encore le volume 1 de *L'Atlas historique d'Apollonia d'Illyrie*), ainsi que des actes de colloques, tel le volume consacré aux Fronts de scène et lieux de culte dans le théâtre antique, TMO 52, Lyon, 2009, qui interroge avec pertinence les liens entre décor de scène et pratiques culturelles, ou encore des bilans préliminaires sur des édifices singuliers (théâtre de Drevant, théâtre de Marseille). L'importance et l'originalité de ces enquêtes, les retombées sur les politiques d'aménagement de ces lieux de spectacle dans le midi de la France justifient pleinement que cet axe fort et fédérateur joue un rôle central dans le projet soumis pour le prochain contrat. S'y ajoute aussi le pouvoir d'attraction de tels thèmes sur les jeunes chercheurs français et étrangers. Plusieurs thèses en cours ou soutenues sont consacrées à un édifice de spectacle (Arles, Lyon et Vienne). Le thème permet de renforcer les éléments d'un réseau européen, grâce à l'accueil de jeunes chercheurs étrangers (ainsi l'auteur d'une thèse remarquée sur le théâtre de Pompée à Rome, chercheur au CSIC, a entrepris une recherche comparée sur les édifices d'Espagne et de Narbonnaise).

Les études urbaines qui seront aussi développées dans le prochain quadriennal permettent d'intégrer plusieurs opérations liées à des programmes transversaux plus anciens mais renouvelés par l'intégration de nouveaux chercheurs. Ainsi en est-il pour la gestion de l'eau qui en dépit du départ à la retraite ou la mutation de spécialistes en ce domaine, constitue encore un thème important et fédérateur pour les membres du laboratoire (par ex., pour le domaine grec, les travaux sur les rapports entre l'eau et certaines formes de culte (Hydreion du Sarapieion de Délos, liens avec le rituel sacrificiel, ou les recherches sur le réservoir de l'Inôpos à Délos ou encore le développement d'un nouveau programme sur les aqueducs de Sicile). Pour le domaine romain, on citera les travaux dans le cadre de l'ANR Balnéorient et du chantier des thermes de Djebel Oust en Tunisie (programme de l'EFR) ou encore la reprise du très intéressant dossier des bains romains de Paestum dans la poursuite des travaux sur les quartiers d'habitation marqués par la publication en 2008 du volume V de la série *Poseidonia-Paestum*, coll. de l'EFR n° 42/5. Toujours dans le domaine des publications liées à des collaborations internationales, on mentionnera l'ouvrage, sous presse dans la coll. de l'EFR, *Recherches franco-tunisiennes à Carthage, colline de l'Odéon : maisons de la Rotonde et du Cryptoportique (1987-2000)*. Parmi les axes forts qui se dégagent, on doit enfin mentionner les études sur les fortifications, qui forment un domaine d'expertise de certains chercheurs du laboratoire (enceintes romaines de Bayonne et de Lescar) et qui ont donné lieu à des entreprises remarquables en raison des retombées sur les politiques locales d'aménagement : voir, par ex., les travaux sur la porte de Mars à Périgueux.

L'atlas de Délos dont la réalisation repose sur une convention avec l'Efa est en voie d'achèvement et l'atlas d'Apollonia d'Illyrie se poursuit.

Enfin, l'IRAA, a toujours eu une part importante dans l'édition critique des textes relatifs à l'architecture ancienne (voir l'œuvre de P. Gros, professeur et membre senior de l'IUF émérite). L'édition du livre V de Vitruve consacré au théâtre a pu être préparée grâce à une délégation à l'IRAA, et l'intégration d'un chercheur lyonnais dans l'équipe permet de développer une enquête sur le vocabulaire de la maison. Dans un tel contexte, on ne manquera pas de souligner l'importance du projet soutenu par l'ANR à partir de 2009, OrAG (Ornementation architecturale des Gaules), et des recherches sur l'architecture et ses représentations ayant donné lieu à un premier colloque « Dire l'architecture » qui s'est tenu à Aix-en-Provence à l'automne 2010. Une réflexion collective sur le relevé en architecture (fonction et méthode) se poursuit par ailleurs. Un troisième volet, enfin, ouvre sur une série de travaux





historiographiques sur l'architecture antique et prend appui sur la plate-forme archéologique et technique de la MMSH qui accorde au traitement des archives une place importante, une enquête qui prend également appui sur le programme de Digital Humanities dont l'université d'Aix-Marseille I est porteuse.

L'ensemble des remarques qui précèdent montrent également la qualité et la pérennité des relations contractuelles établies en France et avec les grands établissements français à l'étranger.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

La particularité de l'IRAA — être une USR implantée sur 4 sites - fait que la notion d'environnement est plus complexe pour cette structure que pour une équipe installée sur un site unique. De plus les obligations impliquées par le S de sa dénomination (services) ont un double effet : elles étendent certes son champ d'action, mais elles ne contribuent pas toujours à accroître la notoriété de l'équipe, le mérite revenant parfois au maître d'ouvrage plus qu'au maître d'œuvre.

Le fort engagement dans l'environnement local est particulièrement net pour les deux antennes d'Aix et de Lyon qui sont abritées par des MSH et bénéficient ainsi d'un atout appréciable, mais c'est aussi le cas de l'antenne de Pau qui a pu, grâce à sa collaboration avec le service régional archéologique d'Aquitaine, collaboration dont le SRA souhaite le renforcement, entrer dans des conventions transfrontalières entre régions françaises et espagnoles. L'antenne de Paris n'a pas le même ancrage en région, même si une convention a été signée avec l'université de Cergy-Pontoise relative au site de Genainville dans le cadre d'un PCR.

Le rayonnement de l'IRAA se manifeste par l'accueil de chercheurs associés étrangers, un MCF de Split, un chercheur de Coïmbra et un chercheur de Madrid, mais aussi un post-doctorant de l'Université de Vancouver et un post-doctorant espagnol. La demande de détachement auprès de l'IRAA d'un professeur de Paris VIII pour l'édition du livre V de Vitruve consacré aux bâtiments de spectacles est aussi une preuve de l'attractivité de l'équipe.

Comme prestataire de services, l'IRAA travaille avec les Écoles françaises à l'étranger (Athènes avec tout particulièrement l'Atlas de Délos, Rome, Casa de Velázquez), mais aussi les instituts (Istanbul...), ce qui contribue à sa notoriété et lui permet de collaborer avec des institutions étrangères comme des surintendances italiennes ou des éphories grecques, le service de l'inventaire italien, le Génie civil à Syracuse, le service archéologique tunisien, sans oublier de nombreuses universités du bassin méditerranéen. Un projet de collaboration pour l'étude et l'anastylose d'un bâtiment de l'époque omeyyade à la demande du service jordanien des Antiquités n'a pu malheureusement avoir de suite.

L'IRAA a répondu à des appels de programmes : elle a contribué au lancement du programme ANR Balnéorient, elle participe à l'ANR Entrepôts avec le Centre C. Jullian, l'EFA et l'EFR, elle est porteuse de l'ANR Ornementation architecturale de la Gaule.

Les missions d'expertise témoignent du rayonnement de l'équipe fondé sur des compétences reconnues ; elles lui assurent aussi des ressources propres. L'antenne parisienne a ainsi remporté l'appel d'offre du Conseil Général de la Charente pour fournir des dessins pour le nouvel aménagement muséographique du site de Chasseron. L'IRAA est aussi intervenu dans les travaux de relevé du théâtre d'Orange lors de la couverture du bâtiment de scène (sans pouvoir peser sur l'ensemble du projet).

En conclusion, l'IRAA a su par ses interventions faire connaître et reconnaître sa compétence. L'ancrage régional est plus fort pour les trois antennes d'Aix, de Lyon et Pau, mais l'antenne parisienne a su réussir une belle opération en Charente qu'il serait bon de renouveler ailleurs.

- **Appréciation sur la gouvernance, la vie de l'unité et sur le rôle et la place des ITA et BIATOS.**

L'USR 3155, Institut de Recherche sur l'Architecture Antique (IRAA), est composée de 4 bureaux répartis sur le territoire national (Paris, Lyon, Aix et Pau). L'unité est liée par une contractualisation principale à l'université de Provence et par des contractualisations secondaires aux universités de Lyon 2 et de Pau et des Pays de l'Adour.

L'IRAA est doté d'un contingent de personnels en accompagnement de la recherche composé de 12 ITA CNRS (12 ETP). Chacun des quatre bureaux a sa vie propre, ce qui ne signifie en aucun cas éclatement ; au contraire les solidarités au travers de programmes ou d'expertises sont parfaitement vivantes. D'une façon unanime lors des



entretiens, les participants ont souligné l'esprit d'équipe et d'entraide que rendent nécessaires, en particulier, les réponses aux appels d'offres d'expertises qui mobilisent les compétences et la spécialisation de chacun.

Une autre originalité de cette unité - avec son organisation en antennes-

réside dans la complémentarité du corps des architectes, diplômés des écoles d'Architecture et des chercheurs spécialisés dans l'étude de l'architecture antique. La grande autonomie que confère aux premiers une solide formation à l'archéologie de terrain les conduit parfois à diriger des recherches, comme à accompagner les seconds.

Le collège ITA se compose d'agents appartenant en majorité à la BAP D, Sciences humaines et sociales - Analyse de sources anciennes (9 agents), à la BAP F, communication, publication, documentation (2 agents) et d'1 agent relevant de la BAP J. Ces personnels appartiennent pour les trois quart d'entre eux à la catégorie A de la Fonction Publique (6IR, 2IE, 1AI) mais aussi à la catégorie B (2 TCH). La pyramide des âges des ITA (54,18 ans) est très supérieure à la moyenne du CNRS (45,6 ans en 2009).

La répartition multipolaire de l'IRAA permet de répondre à l'organisation en régions des services du Ministère de la Culture (SRA) et des collectivités locales sur le territoire hexagonal, comme aux collaborations internationales dans le cadre d'appels d'offre entre régions transfrontalières.

Ils contribuent à l'enseignement en assurant des séminaires de formations universitaires ou dans les Ecoles d'architecture (Paris, Lyon, Aix-Marseille) et accueillent des architectes stagiaires sur les chantiers de fouilles en France comme à l'étranger.

L'attention de la direction de l'IRAA doit être attirée sur la nécessité de poursuivre l'incitation de ses ITA, notamment des agents de catégorie B, à recourir aux moyens de promotion interne pour ceux dont la carrière peut encore progresser par cette voie. Le plan de formation de l'unité doit être soutenu et poursuivi sur le long terme afin d'anticiper les évolutions métiers, notamment en matière d'informatisations des pratiques et des données.

Comme les chiffres le montrent, des départs en retraite massifs se profilent d'ici au terme du plan quadriennal. L'on pourra se réjouir que les tutelles (CNRS & université Aix-Marseille) aient manifesté leur attachement à l'USR en annonçant, lors de la visite, leur intention de pourvoir 2 postes d'architectes dans l'année, toutefois cette bonne nouvelle ne pourra permettre seule d'inverser la tendance.

### • Appréciation sur la stratégie et le projet :

Les projets scientifiques développent des thématiques communes et fédératrices des activités des différents bureaux, quand dans le même temps les enseignants-chercheurs et les architectes sont engagés aussi pour la plupart dans des logiques de sites.

Ces thèmes, pour certains novateurs, renvoient à des problématiques architecturales à la fois suffisamment générales et clairement ciblées pour que tous puissent être contributeurs.

Ces axes de recherche communs, dans lesquels tout le monde est amené à participer, impliquent une étroite collaboration entre les différents bureaux et instaurent une saine dynamique au sein de l'Institut.

Les axes n'ont toutefois pas tous la même pertinence ; ils n'impliquent pas les mêmes investissements ni le même nombre d'acteurs. Ils n'engagent pas non plus tous les mêmes types de partenaires.

Etant donné les moyens dont dispose l'Institut à court et moyen terme, il est souhaitable qu'au vu d'évaluations régulières de l'avancement des différents thèmes, des rééquilibrages ou des réajustements puissent être opérés en cours de quadriennal ; des priorités ou une redistribution de moyens pourraient alors être établies.

L'équilibre recherche/expertises/ et désormais formation doit être recherché et ce, si possible, dans les quatre bureaux. L'insertion des masterants et des doctorants (dont un pourcentage supérieur à la moyenne nationale est aidé) est un nouvel acquis à valoriser. Aix et Lyon ont alors une place prééminente et la prochaine habilitation d'un collègue de Pau est une nécessité, tout comme une immersion plus grande du bureau de Paris dans le tissu universitaire francilien.

Cet équilibre ne saurait dispenser la nécessité de continuer de centrer plusieurs opérations sur une stratégie qui a déjà porté ses fruits, à savoir isoler des domaines d'excellence où les études sont déjà très avancées, comme celui des édifices de spectacle ou le décor architectural. On pourrait à cet égard recommander qu'en termes de



résultats et de retombées, la production d'ouvrages généraux, manuels ou dictionnaires, comme celui envisagé sur le décor architectural, soit privilégiée.

## 4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

En dépit de l'existence de bureaux, le laboratoire n'est pas structuré en équipes autonomes et les axes concernent tous les bureaux et impliquent les membres de l'USR dans son ensemble. Celui-ci est par ailleurs trop restreint en nombre pour qu'une évaluation séparée des articulations internes soit pertinente.

Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
IRAA - Institut de Recherche sur l'Architecture Antique	A+	A+	A	A+	A+

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

## Statistiques de notes globales par domaines scientifiques

(État au 06/05/2011)

### Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
<b>Total</b>	<b>34</b>	<b>82</b>	<b>22</b>	<b>52</b>	<b>57</b>	<b>29</b>	<b>276</b>
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
<b>Total</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

SHS1 - Marchés et organisations

SHS2 - Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 - Espace, environnement et sociétés

SHS4 - Esprit humain, langage, éducation

SHS5 - Langues, textes, arts et cultures

SHS6 - Mondes anciens et contemporains